

# NÉCROLOGIE

## M. Edouard Lippmann

Le Comité supérieur de Rédaction et le Conseil d'Administration du *Génie Civil* viennent d'avoir le regret de perdre un de leurs membres les plus estimés, M. Edouard Lippmann, Ingénieur des Arts et Manufactures, Chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Paris, le 28 février, à l'âge de 83 ans.

Né à Verdun, le 22 février 1833, M. Lippmann avait fait ses premières études d'abord au collège de cette ville, puis au lycée de Metz. Dès sa sortie de l'Ecole Centrale, il était entré comme Ingénieur dans l'importante maison Degousée et Laurent (mines et sondages) dans laquelle il fut successivement directeur de travaux, fondé de pouvoirs, intéressé et associé. Depuis 1878 la raison sociale était devenue Edouard Lippmann et Cie.

Ses connaissances techniques et sa grande expérience dans les recherches souterraines l'avaient fait attacher à l'Ecole Centrale comme répétiteur du cours d'Exploitation des Mines de 1868 à 1882. Les perfectionnements nombreux qu'il avait apportés à l'outillage du sondeur lui avaient acquis une grande réputation et l'on comptait par centaines les travaux qu'il avait exécutés avec succès, pour recherches d'eaux artésiennes, de mines, de charbon, de sel, de pétrole, etc., en France, en Espagne, en Belgique, et dans presque tous les pays. Il serait trop long d'énumérer les transformations heureuses qu'il fit subir à l'art du sondage, il suffit de citer la conception hardie du procédé de forage des puits de mines par la « méthode à niveau plein et à pleine section » dans laquelle on manoeuvre un trépan de 20 000 kilogr. et de 4m 50 de diamètre pour creuser à telle profondeur qu'il est nécessaire un puits d'exploitation, avec presque autant de facilité que pour le forage artésien de 0m 25 à 0m 30 de diamètre.

M. Lippmann s'était également acquis une renommée spéciale dans la recherche et le captage des eaux minérales: Vichy, la Bourboule, Contrexéville, Evian, etc.

Au Sahara algérien, les équipages fournis par lui au Gouvernement français ont creusé plus de 800 puits artésiens donnant naissance à autant de belles oasis. Le Génie militaire lui a confié de nombreuses entreprises pour l'alimentation des forts de l'Est par des nappes souterraines profondes, et l'Administration des Ponts et Chaussées l'a fréquemment chargé des études et sondages à faire pour des fondations de travaux d'art.

M. Lippmann a terminé, en 1893, le puits artésien de la place Hébert qui, commencé pour le compte de la Ville de Paris depuis plus de vingt-trois ans, a pu être conduit, au milieu de difficultés sans nombre, jusqu'à la profondeur de 718 mètres en conservant jusqu'au bout un diamètre de plus de 1 mètre. La nappe artésienne, dont l'eau est à la température de 32°, sert à l'alimentation d'une piscine publique d'eau courante.

Enfin, de très nombreuses recherches et travaux de captage d'eaux souterraines ont été faits par M. Lippmann en vue de doter les municipalités de distributions d'eau.

Ses études et travaux lui avaient valu de nombreuses distinctions honorifiques et, en 1897, avait été nommé Président de la Société des Ingénieurs civils dont il avait été deux fois lauréat.

Pendant la guerre de 1870-1871 M. Lippmann avait été nommé, par décret du Gouvernement de la Défense Nationale, capitaine au corps du Génie volontaire, dont il fut un des fondateurs et organisateurs, et qui prit une part très active à la défense de Paris.

Il meurt juste au moment où Verdun, sa ville natale, reçoit le choc des mêmes ennemis qu'il combattit il y a quarante-six ans, mais il emporte la conviction que la guerre actuelle ne se terminera que par la victoire de la France.